

MÊME SI ÇA BRÛLE...

Anne Lefèvre



Même si ça brûle d'Anne Lefèvre

des jours et des nuits nomades

Il a dit c'est bien quand je la frappe après elle fait mieux l'amour.

L'autre, le gars, l'homme (?), il a dit c'est bien quand je la frappe après elle fait mieux l'amour.

Dis, et un coup dans tes couilles, ça te fait bander plus haut ? On fait le test ? Viens ici que je te déraille, que je te fasse cracher ta bile par-dessus ton zizi, que je te fasse cracher ta bite, que je te fasse cracher ta bile par-dessus ta bite.

Le sujet est terrible, sociétal, médiatique et médiatisé – enfin.

On continue pour autant à égrainer, jour après jour, le nombre des victimes (de coups, d'acharnements, d'insanités), on continue à comptabiliser les mort.e.s. Urgence.

À pied, en train, en péniche, en voiture... de Toulouse à Sète en passant par St- Céré, Auch, Foix, Avignon, Perpignan ou Limoux, les détours pour aller rejoindre les amis, les raccourcis qui rallongent, dans des lieux dédiés ou non, publics ou privés, se donner des rendez-vous, des écoutons-nous, parlons-nous, bougeons-nous, des brûlons ensemble, autour de la lecture de Même si ça brûle. On vient, on écoute, on entend, on discute et après...

Même si ça brûle n'aborde pas le féminicide ou l'altéricide, de front, de plein fouet et pourtant, ne parle que de ça - ou presque, tout en digressant par à-coups sur mon rapport à l'écriture, la difficulté ou pas à la faire entendre et en développant en parallèle d'autres problématiques sociétales (le rapport au texte dans le système scolaire, le rapport des programmeurs avec les publics...). A priori, rien à voir avec le sujet ?

Je veux, femme et artiste, appuyer là où ça saigne, inviter à la prise de conscience, à des prises de position, de décisions, à des actions constructives, à d'autres possibles à féconder - toujours.

Alors.

Partir sur les routes le texte dans une main, une valise vide dans l'autre à remplir des témoignages des personnes rencontrées, des écrits issus des ateliers avec des femmes et des hommes touché.e.s par le propos - victimes, témoins, personnels aidants, personnels soignants, policiers... partir sur les routes rejoint en trajet ici et là par l'auteur/ réalisateur Loran Chourrau.

Rappelle-toi il a dit c'est bien quand je la frappe après elle fait mieux l'amour. L'autre, le gars, l'homme (?), il a dit c'est bien quand je la frappe après elle fait mieux l'amour.

Et moi je dis, et un coup dans ses couilles, ça le fait bander plus haut ?

Rappelle-toi personne et rien de ce que tu fais ne justifie les coups. RIEN.

Si tu veux, on discute.

NOTE D'INTENTION VIDÉO

Loran Chourrau

Le texte d'Anne Lefèvre, *Même si ça brûle*, a été un choc dès la première lecture.

Le sujet, la violence faites aux femmes et tous ses dérivés de lâcheté, est vraiment traité de manière très juste.

Dans ce texte, ce qui est fort, en dehors du sujet et de l'écriture, c'est qu'Anne Lefèvre s'inclue. Non pas comme une femme battue ou une victime mais comme une auteure, metteure en scène qui traite de la difficulté de produire, tourner une telle performance. En replaçant son texte dans un contexte intime lié à sa profession, Anne en fait quelque chose d'unique qui nous touche simplement, là où il faut.

Ma manière de travailler est instinctive : *Agis puis réfléchis, Ne tourne pas ta langue 7 fois dans ta bouche*. À la lecture et écoute de ce texte, l'envie de faire un film m'est apparue évidente. Envie d'être au côté d'Anne, non pas pour illustrer le texte - il se suffit à lui-même. En amont ou après la lecture. J'ai envie de composer un objet filmique assumé comme un pur condensé émotionnel. Le film aura un fil conducteur : une version rythmique, abstraite du texte d'Anne. Un fil qui sera rompu ou fondu par des images de rencontre avec les différents publics au fur et à mesure des lectures. J'aimerais que le film soit en constante évolution...

Même si ça brûle

est une effraction poétique au cœur du quotidien.

Le texte

n'est pas un documentaire, nous y veillons.

Le texte

n'est pas une narration agglomérant les informations pour nous délivrer une histoire et construire une architecture d'indentifications.

Emprunts à Robert Cantarella

Même si ça brûle est un objet artistique à trois têtes :

*le texte et la performance

*le film

*le livret designé par Loran Chourrau, rassemblant des extraits de textes des participants rencontrés en ateliers ou en interviews ainsi que le texte de **Même si ça brûle**.

Même si ça brûle est un voyage dans le temps et sur les territoires, vers les populations proches et éloignées, urbaines et rurales, jeunes et anciennes, avec :

*dans un premier temps, la lecture / conversation du texte original

*dans un deuxième temps, des retrouvailles autour du film de Loran Chourrau et du recueil de textes nés de ces rencontres et de nos traversées.

BIOGRAPHIES

Anne Lefèvre metteur en scène, actrice, autrice, directrice du Théâtre Le Vent des Signes*

« Anne Lefèvre a quelque chose de Brigitte Fontaine. Un engagement insaisissable qui rend les femmes libres. Sensible, volubile, intense, généreuse, Anne Lefèvre ne prend pas le micro pour chanter mais pour parler de nous. De nos craintes, de nos doutes, de nos espoirs secrets ou encore de notre volonté enfouie de changer le monde, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie...
Jean-Luc Martinez La Dépêche du Midi /Toulouse

A 29 ans, elle vérifie qu'elle doit être comédienne, ce métier qui l'interroge depuis toujours. Reçue au Conservatoire de Bordeaux, elle rencontre son premier maître : Gérard Laurent. Œil laser. Accompagnateur de choix. A Paris, ses deux maîtres suivants Melinda Mariass et Blanche Salant ont cette même exigence, efficace cadeau d'accompagnement vers l'unique de soi et la responsabilité. Trois maîtres convaincus que ces métiers d'art procèdent de 5% de talent et de 95% de transpiration.

Son parcours de théâtre est fondé sur une *intranquillité* foncière : ce monde, comment y participer sans y rajouter de l'abîme ? Comment générer de la construction en lieu et place de la déconstruction ?

Deux fois Coup de pouce au Off à Avignon, elle tourne sur le territoire français puis fonde, à Toulouse, *Le Vent des Signes*, lieu de fabrique où se croisent des artistes soucieux d'interroger le monde d'aujourd'hui à travers des formes contemporaines hybrides et performatives.

Maîtres-mots à son écriture et à ses mises en œuvre : libre arbitre et responsabilité individuelle. Convocation du vivant.

/// Dit autrement /// Anne Lefèvre, avec intégrité et détermination joyeuse, pratique le questionnement du monde dans des langues d'aujourd'hui, en complicité avec des artistes soucieux d'humanité. Convoque les individus autour de propositions artistiques dont on pourrait dire qu'elles procèdent du geste même de la cène, du partage même d'un repas soigneusement préparé à des fins de construction et non de déconstruction de l'être. Responsabilité de l'artiste dans le choix de ses convocations autour de propos, fonds et formes, qui interrogent, stimulent, encouragent *l'esprit*, mettent en mouvement la pensée, revisitent nos certitudes.

Sa démarche artistique est avant tout un process où le cœur du poème se donne à voir et entendre dans des écritures de plateau ancrées dans des exigences performatives et pluridisciplinaires portées par des acteurs, artistes, écrivains... tout entiers investis dans l'adresse d'un dire vital aux présents.

Le texte en est un élément constitutif indéniable mais pas le seul. Le mouvement, la danse, la vidéo, le son, la musique, l'instant, la surprise incarnée et palpitante, le soin que l'acte apporte en sont tout autant essentiels.

Comme dans une construction amoureuse, il s'agit de construire AVEC. Dans un rapport vivant à soi et à l'autre, dans un rapport *attentif* au monde. Dans la convocation d'un libre arbitre individuel consubstantiel de ce qu'est le vivant.

***Le Théâtre Le Vent des Signes est conventionné par la Ville de Toulouse depuis 2012, par le Conseil départemental 31 depuis 2017 et par le Ministère de la Culture, dans le cadre du dispositif Atelier de Fabrique Artistique, depuis 2018.**

Loran Chourrau auteur réalisateur – photographe - graphiste

Après une licence d'étude théâtrale à l'Université d'Aix en Provence en 1995, Loran Chourrau est d'abord comédien jusqu'en 1998, puis danseur jusqu'en 2005... En trame de fond l'amour des images est toujours présent et c'est après de nombreuses expérimentations qu'il décide de se lancer dans la réalisation en créant en 2002 un collectif avec Erik Damiano et Elizabeth Germa : le petit cowboy. Pour parfaire ses envies de cinéma, il devient associé en 2015 de la société de production, Le Gros Indien,

Depuis 2002, il réalise fiction, documentaire, clips, photographies, installations et développe du graphisme...

Dans son travail, il privilégie la transversalité et la collaboration dans l'art. Il aime poser son regard sur le travail d'autres artistes, techniciens, chercheurs, structures... pour faire émerger des formes et des écritures imagées inédites (vidéos, des photos, graphismes...) mais aussi pour assister ces créateurs.

En parallèle de ce travail d'expérimentation et de recherche contemporaine, il conçoit, depuis 2009, des projets vidéo liés aux écritures du réel, où se mêlent art et approche sociale au travers de projets participatifs, ludiques et décalés où la valorisation de la personne est au centre de la question artistique.

Les rencontres avec de nombreuses compagnies, artistes, groupes de musique... l'amène à réaliser des captations et teasers de spectacles et à participer à de nombreux laboratoires, workshops pour expérimenter l'image sous toutes ses formes.

Enfin, il réalise des créations plus personnelles où la question du regard de l'autre et le pouvoir de l'image sont au cœur du sujet : courts ou longs métrages de fiction (*Back, Les yeux fermés, Ici nous partirons...*), documentaires (*Les enfants phares, l'Usine déménagement...*)

Quelques partenaires pour lesquels le collectif a réalisé vidéos, photos...

Artistes et Compagnies : Sylvain Huc, le GdRA, lato sensu museum (Christophe Bergon, Camille de Toledo), cie Divergences, la zampa, cie Moebius, Collectif Ramdom, Cie Samuel Mathieu, cie Tabula Rasa (Sébastien Bournac), Cie Gilles Baron, Sandrine Maisonneuve, Divergences (Sylvain Huc), Toméo Vergès, Katcross, Collectif Eudaimonia, Marc Sens, Condor (Bertrand Cantat, Marc Sens, Manusound), Patrick Codenys, Nicolas Simonneau, Claude Faber, Les Chiennes Nationales, Pierre Rigal, Sébastien Barrier, G Bistaki, Hélène Iratchet, le Petit Théâtre de Pain, Valérie Vénil, Jordi Kerol, Garniouze, groupe amour amour amour, Marlène Llop, Pierre de Mecquenem, Guy Alloucherie, Nacho Flores, Théâtre Dromesko, P2BYM, 1 Watt ; Crida Company, Eric Lareine, le Periscope, Patrice de Bénédicti, Komplex Kapharnaüm, la Bugne, Cie l'Inattendu / Jacques Nichet, Aurachrome théâtre, Osmosis cie, Jack the Ripper, Phospho, Apach (Cécile Grassin)...

Structures, Institutions, villes : l'Usine - CNAREP Toulouse Métropole Tournefeuille, Théâtr dela Cité Toulouse, Théâtre Le Vent des Signes, Circa Pole national des arts du cirque Auch, Atelier 231 - Sotteville-lès-Rouen, Le Bikini - Toulouse, SPAC Shizuoka (Japon), Institut français, Théâtre le Sorano, Fondation Bouygues Telecom, Grand Marathon du Ténéré, les halles de la Cartoucherie, Les Pronomades, festival Nice People, festival de Ramonville, InPACT – Initiative pour le partage culturel – Paris,... projet d'éducation culturelle dans de nombreux quartiers prioritaires, lycées, collèges... DRAC et Région Occitanie, Conseil départemental Haute-Garonne, Ville de Toulouse et plus d'une trentaine sur toute la région Occitanie, Angers, Marseille, Cergy...

DISTRIBUTION

Texte et performance Anne Lefèvre
Réalisation vidéo Loran Chourrau

PRODUCTION

Le Vent des Signes

SOUTIENS (demande aide à la création et diffusion)

DRAC Occitanie, Région Occitanie, CD31, Ville de Toulouse

DATES DIFFUSION

18 janvier | Nuit de la Lecture | Le Vent des Signes | Toulouse

15 février | Soirée privée Les Ami.e.s du ScénOgraph | St Céré (46)

7 mars (16h) - 8 Mars (15h) | Les Tranes Cévenoles / Faites pas genre
La Filature du pont de Fer - Lasalle (30)

13 juillet | Musée Aristide Bergès | Lorp-Sentaraille (09)

Festival de Théâtre de Figeac 2020 > Place des Écritures | **date à préciser**

ADDA 46 > plusieurs lieux | **dates à préciser**

Les Bazis (09) + Médiathèques | **dates à préciser**

Théâtre du Grand Rond (Toulouse) | **dates à préciser**

CONDITIONS TECHNIQUES

Table de mixage avec alimentation phantom (48v), 2 enceintes, 1 pied-micro, câbles xlr, ...)

L'actrice apporte son micro (Neumann KMS 105)

DISPOSITIF SCÉNIQUE (idéal)

public et actrice dans le même espace, installés en cercle avec des personnes assises à l'intérieur du cercle (par terre, sur des coussins, sur des sièges bas...) et d'autres à la périphérie.

CONDITIONS FINANCIÈRES

300€ HT réglables en droits d'auteur (à déclarer à la SACD)

++ transport, repas et hébergement

Nous consulter pour l'organisation d'ateliers avec l'actrice et le réalisateur (conditions financières, techniques...)

CONTACT

Anne Lefèvre
06 08 33 57 47

contact@leventdessignes.com

LE VENT DES SIGNES

6 impasse Varsovie
31300 Toulouse

leventdessignes.fr

Licences 1-1044641 2-1044642 3-1044643
Siret 39316355500039 NAF 9001Z

Le Vent des Signes – scène conventionnée par la ville de Toulouse depuis 2011, par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne depuis 2017 et par le Ministère de la Culture / Drac Occitanie depuis 2018 – « Atelier de Fabrique Artistique », est un espace d'expérimentation engagé, indocile, libre où faire résonner les écritures au-delà de toutes frontières artistiques, un lieu incubateur dynamique et atypique, où prendre du recul, explorer les fonds, dégraffer les horizons.